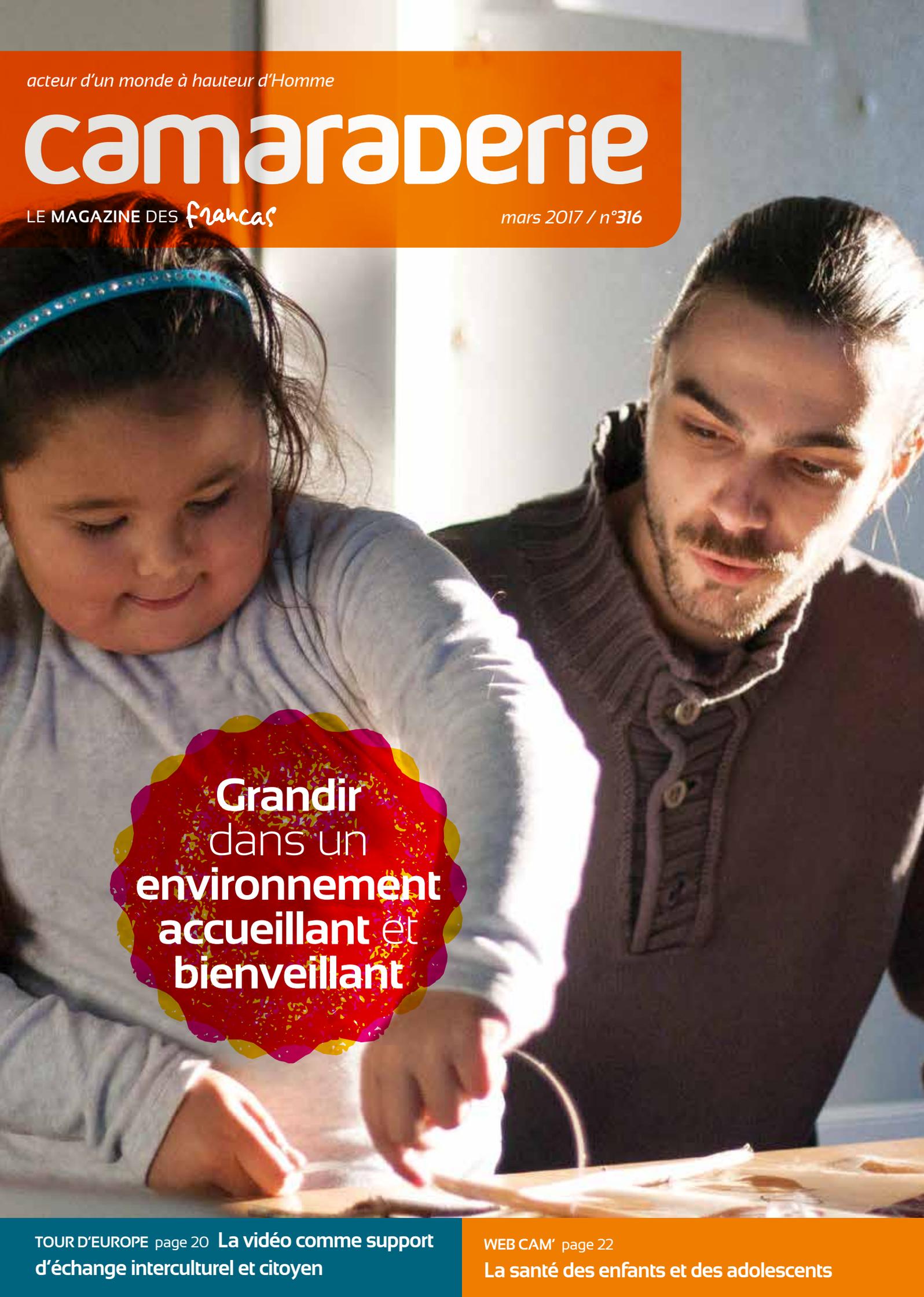


acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

mars 2017 / n°316



**Grandir
dans un
environnement
accueillant et
bienveillant**

TOUR D'EUROPE page 20 **La vidéo comme support
d'échange interculturel et citoyen**

WEB CAM' page 22

La santé des enfants et des adolescents

Dans quelques semaines, l'ensemble des citoyens est appelé à aller voter pour élire le nouveau chef de l'État, puis les députés qui voteront les lois dans les cinq prochaines années. Derrière la partie des programmes relative à l'éducation, se dessinent des projets de société très différents qu'il appartient à chacun de décrypter. Dans ce contexte électoral, la Fédération nationale des Francas propose aux candidats des pistes d'actions qu'elle juge essentielles pour le bien-être des enfants, au regard des valeurs et de la perspective de société définie dans son projet 2015-2020, « *Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation !* ». Ce faisant, elle rappelle que les questions d'éducation et d'enfance dépassent le seul cadre scolaire et supposent d'appréhender les droits de l'enfant, la lutte contre les inégalités, la coéducation et les temps de loisirs, la formation des acteurs et l'engagement.

Grandir dans un environnement accueillant et bienveillant

Le dossier de ce numéro éclaire les façons dont chaque animateur peut agir pour accompagner les enfants et les adolescents au quotidien, en tenant compte de leurs conditions de vie et de leurs besoins éducatifs, sociaux et culturels. Leur permettre de grandir dans un environnement accueillant est en effet une première façon de créer les conditions favorables au bien-être et à l'éducation.

Plusieurs pistes sont proposées pour prendre en compte chaque enfant dans sa singularité et plus particulièrement les enfants à besoins particuliers, agir dans une visée bienveillante et émancipatrice, permettre l'exercice effectif de ses droits à chaque enfant et adolescent présent sur le territoire, ou encore favoriser une plus grande accessibilité des espaces éducatifs... Le travail peut paraître conséquent, mais il produit des effets durables sur le développement et le bien-être des enfants et le modèle de société qu'ils seront amenés à construire demain.

Accueil éducatif dans une collectivité, droit à la santé, bientraitance en accueil de loisirs, adaptation nécessaire aux rythmes des enfants, accueil de la petite enfance, création d'un espace pour les adolescents, accompagnement des enfants vivant sur une aire d'accueil pour les gens du voyage : les projets présentés illustrent une diversité de possibles et vous engagent à agir ! ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°316 / mars 2017



sommaire

- 3** **QUESTIONS DE PRINCIPE** Abdoulaye Sangare & Rémy Roche.
Collectivité locale, citoyenneté, participation : une réalité à Cergy
- 4** **INITIATIVES**
Jeunes en Scène : un festival pour jeunes comédiens
« Quand le classique s'invite dans ma cité »
« Expose tes idées, Filme et Projette ! »
- 6** **PAROLES DE PIONNIERS** Jean Cuisance. Toujours créer !
- 7** **AGIR : MODE D'EMPLOI**
Comment aborder le droit à la santé avec des petits
- 8** **FORMATION**
Accueillir des stagiaires en situation de handicap dans les stages Bafa
- 9** **DOSSIER**
Grandir dans un environnement accueillant et bienveillant
- 17** **ON EN PARLE**
- 18** **CITOYENS DU MONDE**
Pérou. Voyage « Autour du jeu et du livre »
Jumelage franco-haïtien : Ayti Ti'moun
Le droit de jouer pour tous !
- 20** **TOUR D'EUROPE**
La vidéo comme support d'échange interculturel et citoyen
À la découverte de ma ville !
- 22** **WEB CAM'**
La santé des enfants et des adolescents
- 23** **FRANCAGENDA**
- 24** **PORTRAIT**
Philippe Meirieu. La citoyenneté, ça s'apprend



Directeur de la publication : Didier Jacquemain (d Jacquemain@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine :** Irène Pequerul (ipequerul@francas.asso.fr) – **Coordinatrice éditoriale :** Sylvie Rab (srab@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Nadia Astruc, Benjamin Brasseur, Jean Cuisance, Claude Escot, Charlotte Ferrand, Sylvie Gachadouat, Maëlle Gérard, Jean-Luc Guyodo, Christine Hasperue, Sébastien Lejas, Aurélie Lemaire, Rabika Maads, Catherine Malafosse, Philippe Meirieu, Delphine Parsy, Paulina, Katarina, Agathe, Magdalena, Emmanuelle Ramounet, Rémy Roche, Abdoulaye Sangare, Sylvie Touchard – **Maquette :** Dominique Lefilleul Le fil graphique – lefilgraphique@orange.fr – **Impression :** Le réveil de la Mame – 4, rue Henry-Dunant – BP 120 – 51204 Épemay Cedex – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 316** – mars 2017 – Dépôt légal : à parution – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1019 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – www.francas.asso.fr **f** Les Francas **t** @FrancasFede – Imprimé sur papier PEFC



Collectivité locale, citoyenneté, participation : une réalité à Cergy

Rémy Roche a 27 ans. Il est animateur à l'association départementale des Francas du Val d'Oise depuis février 2016. Titulaire du Bafa (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur) il a plus particulièrement en charge les questions d'éducation à la citoyenneté. Abdoulaye Sangare est l'adjoint de la ville de Cergy en charge de l'éducation. Il est aussi membre du Réseau français des villes éducatrices. Il a accepté de répondre à Rémy sur le thème de l'accueil éducatif dans une collectivité locale.

☒ **Rémy Roche** : Dans l'action municipale portée à Cergy, comment est prise en compte la condition enfantine ?

Abdoulaye Sangare : Dans notre PEdT (Projet éducatif territorial), l'objectif n°1 est de « respecter le rythme de l'enfant ». Cela nous a amené à élaborer un emploi du

temps différencié entre les enfants d'âge maternel et les plus grands car leur rythme est différent.

☒ **Rémy Roche** : Durant les temps périscolaires, quelle place est laissée à l'expression citoyenne de l'enfant ?

Abdoulaye Sangare : La ville de Cergy met en place des parcours citoyens au profit des élèves des écoles volontaires. Ces parcours se déclinent en plusieurs actions sur le temps scolaire et périscolaires. Par exemple, les cérémonies citoyennes et de commémorations sont l'occasion de poses des drapeaux en présence des élus, chants, lectures de poèmes, musique jouée par des enfants ayant appris la pratique d'un instrument lors des temps d'activités périscolaires, plantations d'arbres, visite d'expositions, lâché

de ballons... Ces actions concernent les élèves de tous les niveaux.

Nous mettons également en place des visites de l'Hôtel de ville pour les classes de CE2, CM1, CM2. À cette occasion, les élèves peuvent rencontrer le maire ou des élus qui leur présentent le fonctionnement d'une collectivité et les enjeux de la démocratie.

Nous avons exposé à l'Hôtel de ville les travaux d'élèves, réalisés en classe, sur les symboles de la République et le droit de vote.

Enfin, nous avons mis en place un cycle « citoyenneté et développement durable » sur le temps des temps d'activités périscolaires afin de travailler ces projets sur le temps scolaire et périscolaire.

☒ **Rémy Roche** : À Cergy, les parents ont un rôle central au sein de la communauté éducative. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Abdoulaye Sangare : La relation aux parents a été structurée et renforcée avec l'idée de les consulter sur l'ensemble des sujets éducatifs de la ville.

Cela s'est traduit par la mise en place d'un Conseil local des parents qui se réunit cinq fois par an et aborde les sujets éducatifs selon un ordre du jour élaboré conjointement.

D'autres espaces de concertation ont été organisés :

- des rencontres thématiques sur des sujets soumis à la concertation (les réservations, les ateliers du soir). Un groupe de parents volontaires peut s'engager et participer à un groupe de travail afin de définir avec les services de la ville et les élus le mode de fonctionnement le plus efficient ;
- les réunions périscolaires qui ont lieu avant chaque conseil d'école avec l'équipe périscolaire ;
- des rencontres à la carte : les parents élus d'une école peuvent solliciter des rencontres avec les élus ou les services municipaux sur des sujets de leur choix ;
- une rencontre globale trois fois par an avec les fédérations de parents élus. ■

Abdoulaye Sangare
 abdoulaye.sangare@ville-cergy.fr
Rémy Roche
 citoyennete.francas95@orange.fr

Jeunes en Scène : un festival pour jeunes comédiens

Depuis l'année 2000, les enfants des centres de loisirs des Alpes-de-Haute-Provence organisent leur propre festival de théâtre. La concrétisation d'un projet développé tout au long de l'année.



© Les Francas des Alpes-de-Haute-Provence

Ce projet est ouvert aux enfants à partir de huit ans. Si le nombre de jeunes comédiens varie tous les ans, ils sont généralement entre quatre et dix à se produire sur scène... devant environ 300 spectateurs !

Les objectifs sont au nombre de trois :

- communiquer : travailler l'expression orale, le mime, les marionnettes... Le jeu théâtral permet de développer chez l'enfant sa capacité à s'exprimer et la création artistique devient un vecteur de sens ;
- découvrir le monde du spectacle : concevoir une pièce de théâtre, la mettre en scène avec ses décors et ses costumes, répéter jusqu'au

jour de la représentation... Les enfants découvrent le travail de création artistique, depuis les coulisses jusqu'à la scène ;

- être en équipe : qu'ils soient de Forcalquier, Manosque, Reillanne, Les Mées ou Gréoux-les-Bains, ils travaillent à l'élaboration d'un projet commun, d'abord en groupes dans leurs structures, puis ensemble sur les planches, dans un esprit de partage plutôt que de compétition.

La démarche

La participation et la mobilisation du réseau des co-éducateurs sont essentielles.

Il est primordial de sensibiliser et de motiver les enfants à cette activité plutôt que de leur imposer. Nous développons leur plaisir de jouer et de participer à ce projet collectif. Ils ne se mettent pas

simplement en scène ; ils échantent, confrontent leurs idées pour organiser leur propre festival.

Un comité de pilotage, comprenant un responsable du projet et un membre référent de chaque structure, existe. Des réunions se tiennent régulièrement et un bilan évalue la réalisation des objectifs.

Le thème du spectacle du 5 avril 2017 est « La démocratie ».

Cette opération, coordonnée par des professionnels de l'animation, en lien avec les parents et les structures, est aujourd'hui intégrée dans les temps d'activités périscolaires prévus par la réforme des rythmes éducatifs. ■

Jean-Luc Guyodo

Directeur des Francas des Alpes-de-Haute-Provence
lesfrancasdesahp@orange.fr



© Les Francas des Alpes-de-Haute-Provence



© Les Francas des Alpes-de-Haute-Provence

« Quand le classique s'invite dans ma cité »

Aujourd'hui, nous avons tendance à considérer que la musique classique est inaccessible et oubliée. On ne se rend pas compte qu'elle fait partie intégrante de notre quotidien et reste abordable à tous.

Les Francas de la Marne et des Ardennes ont mené deux opérations pour amener le public enfant à la découvrir et à l'apprécier.



© Les Francas de la Marne

Pour apporter une première approche de la musique classique au sein des centres de loisirs, les élus ont mis en place en 2015 le projet « Sol en Zik », qui consistait à inviter des personnes à un concert dont ils ne connaissaient pas le style de musique.

À la suite, un DVD a été réalisé. Il met en scène l'étonnement et les émotions suscitées chez les enfants lors de la découverte de la musique classique.

L'intérêt du public ayant été réel, nous avons continué en mettant en place un deuxième projet : « Quand le classique s'invite dans ma cité ». Son but est simple : permettre aux professionnels des structures socioéducatives et à d'autres publics d'appréhender la musique classique.

La musique en direct

Les objectifs de ce projet sont de :

- permettre un éveil aux pratiques artistiques et culturelles en montrant que la musique n'est pas réservée à une élite ;
- donner accès à la musique classique aux personnes qui en sont éloignées ;
- permettre l'éveil musical par le biais d'outils pédagogiques mis à la disposition des professionnels d'animation socioéducative.

Pour la réalisation de ce projet, nous avons décidé d'organiser des concerts avec un « vrai » violoniste. Julien Hurlupé se déplace dans les structures, et met ensuite à disposition son violon après la représentation pour une découverte de l'instrument. Les concerts ont commencé en juillet 2016 et se prolongeront jusqu'en août 2017 à raison d'un concert par mois.

Nous allons aussi constituer une malle pédagogique à destination des animateurs des structures socioéducatives pour leur permettre de développer des petites séances d'animation et de découverte autour de la musique. On y retrouvera un fichier pédagogique, des fiches techniques, des percussions...

En avant la musique ! ■

Aurélié Lemaire, volontaire en Service civique aux Francas de la Marne
aurelie.lmr@gmail.com

« Expose tes idées, Filme et Projette ! »

Sensibiliser les jeunes à la bonne utilisation d'outils médiatiques, les amener à s'interroger sur leur propre utilisation, faciliter les échanges entre eux et avec un adulte référent sur les dangers des médias, tels sont les objectifs de ce projet mené par l'association départementale des Francas de l'Oise.

« Expose tes idées, Filme et Projette ! » est à destination des jeunes en milieu scolaire ou en structures de loisirs.

Il a été mis en place en 2014 dans le cadre d'une formation DEJEPS (Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) de l'animatrice départementale des Francas de l'Oise pour répondre à une demande de territoire : proposer aux jeunes des activités utilisant les médias afin de les sensibiliser aux dangers qu'ils peuvent présenter, tout en leur montrant les intérêts. C'est l'utilisation du smartphone qui était particulièrement visée car ce support est très répandu et accessible chez les jeunes, et ne représente pas de risques à leurs yeux.

Les jeunes ont écrit un scénario sur les méfaits et les bienfaits des médias. Puis ils en ont été les acteurs. Ils ont utilisé leur téléphone portable afin de filmer l'action, puis ont monté un court-métrage à l'aide de logiciels gratuits.

Les courts-métrages ont ensuite été postés sur un blog¹ et un jury régional a attribué des points afin de réaliser un classement par catégorie d'âge.



© Francas de l'Oise

Accompagner les jeunes

Les Francas peuvent intervenir à tout moment à la demande des groupes : pour présenter le projet aux différents acteurs et aider à sa mise en place ; pour l'écriture du scénario ou pour une aide technique ; au moment de l'hébergement sur le blog.

Pour l'édition 2017, nous souhaitons que les jeunes puissent s'exprimer sur leur place de citoyen européen tout en leur permettant de se rendre compte de l'impact des médias dans leur quotidien. ■

Delphine Parsy

Chargée de mission à l'association départementale des Francas de l'Oise
delphineparsy.francas@orange.fr

Extraits de la vidéo « Les médias au quotidien »

« Pense à toujours vérifier tes infos... pour éviter les ragots. »

« Je rêve d'un monde où les nouvelles technologies continueront à évoluer nous permettant de participer à la construction de notre environnement médiatique en accédant à des sources d'information différentes. »

1 – adresse du blog : <http://courtmetragefrancasdejeeps.magix.net/public/>

Toujours créer !

Jean Cuisance a été instituteur et, dès le début de sa vie professionnelle, il a œuvré pour les Francs et Franches Camarades (FFC). À près de 80 ans, il estime qu'il ne lui appartient plus d'intervenir, seulement de soutenir. Retour sur une vie militante riche !

La vie Francas pour moi, c'est quoi ?

Mon engagement s'explique de trois façons. D'abord, je suis issu d'une famille d'enseignants militants. Puis, à cette époque, les FFC étaient réellement un mouvement de jeunes qui, bien sûr, assumaient bénévolement les patronages ou les centres de loisirs, mais qui se retrouvaient aussi pour des loisirs à eux. Enfin, on ne résistait pas à l'enthousiasme de Simon Jean !

En 1954 j'entrais à l'École normale de Vesoul. Dès septembre, la promotion partait en stage FFC à Dijon. C'est après ce stage, dirigé par Simon Jean, délégué régional, que j'adhère aux FFC.

En 1958 je deviens instituteur à la Fédération des œuvres laïques (FOL) de Haute-Saône et les FFC me nomment délégué départemental non permanent. Je suis d'ailleurs à l'initiative de la création de l'association départementale de Haute-Saône.

C'est en 1966 que je suis nommé délégué régional permanent pour la région Champagne-Ardenne nouvellement créée. Nous nous installons à Chaumont et créons la première équipe régionale

Ce n'est qu'en 1968 que l'équipe va à Reims. C'est dans cette période que je suis élu au comité directeur national.

Au début des années 1970 je suis appelé au centre fédéral comme délégué national chargé en particulier de CREACOP (Coopérative nationale de matériels pédagogiques et de mobiliers de centre de loisirs) nouvellement créée.

J'ai ensuite été responsable des éditions, dont *Jeunes Années*. J'avais notamment en charge le suivi des rédacteurs, les relations avec les éditeurs et la diffusion.

C'est en 1977 que je suis élu secrétaire général. Je quitte la fonction en 1982 tout en restant délégué national et en étant toujours membre du comité directeur.

Jusqu'en 1985, date de ma démission, j'assume diverses fonctions au centre fédéral. Je m'attache particulièrement à la création de la Fédération internationale pour les échanges d'enfants et d'adolescents (FIEEA) dont j'assume le secrétariat général.

Je me retire définitivement de mes engagements en 1996.

Les Francas m'ont beaucoup apporté, notamment l'écoute de l'autre, l'acceptation de la différence dans le respect des individus, dans la démocratie et la laïcité ; et les rencontres, le travail avec des responsables de l'administration où il faut défendre l'organisation ou la situation de certains délégués.

Tout au long de ces années, nombres de dossiers m'ont marqué tels que la création des associations départementales ; les budgets dont il faut assurer un vrai équilibre avec des financements toujours difficiles à obtenir ; la préparation et l'animation des réunions où les tensions sont parfois vives entre les militants d'opinion différentes.

Un dernier mot sur la condition enfantine, thème du dossier de ce numéro.

Si l'on considère certains pays où les enfants sont mis au travail dès le plus jeune âge, où la pauvreté est générale, on peut se dire qu'en France nous vivons une époque plus harmonieuse. Et pourtant, combien de mal-logés, d'enfants à la rue... ? Et sur le plan scolaire, quelle différence entre enfants de familles aisées et celles en précarité ?

Déjà, quand j'étais à Vesoul ou Chaumont, je notais que nos activités accueillaient essentiellement des enfants bien scolarisés et d'origine surtout française. Comment pouvoir concerner l'ensemble des enfants, intéresser un plus grand nombre de jeunes ?

J'ai le sentiment que les activités périscolaires sont souvent considérées par certaines municipalités comme relevant du social et non d'une véritable éducation.

Ce sont de graves questions pour lesquelles les Francas ont toute leur légitimité à donner leur point de vue, leurs propositions. ■

Jean Cuisance



1981



1983



1986

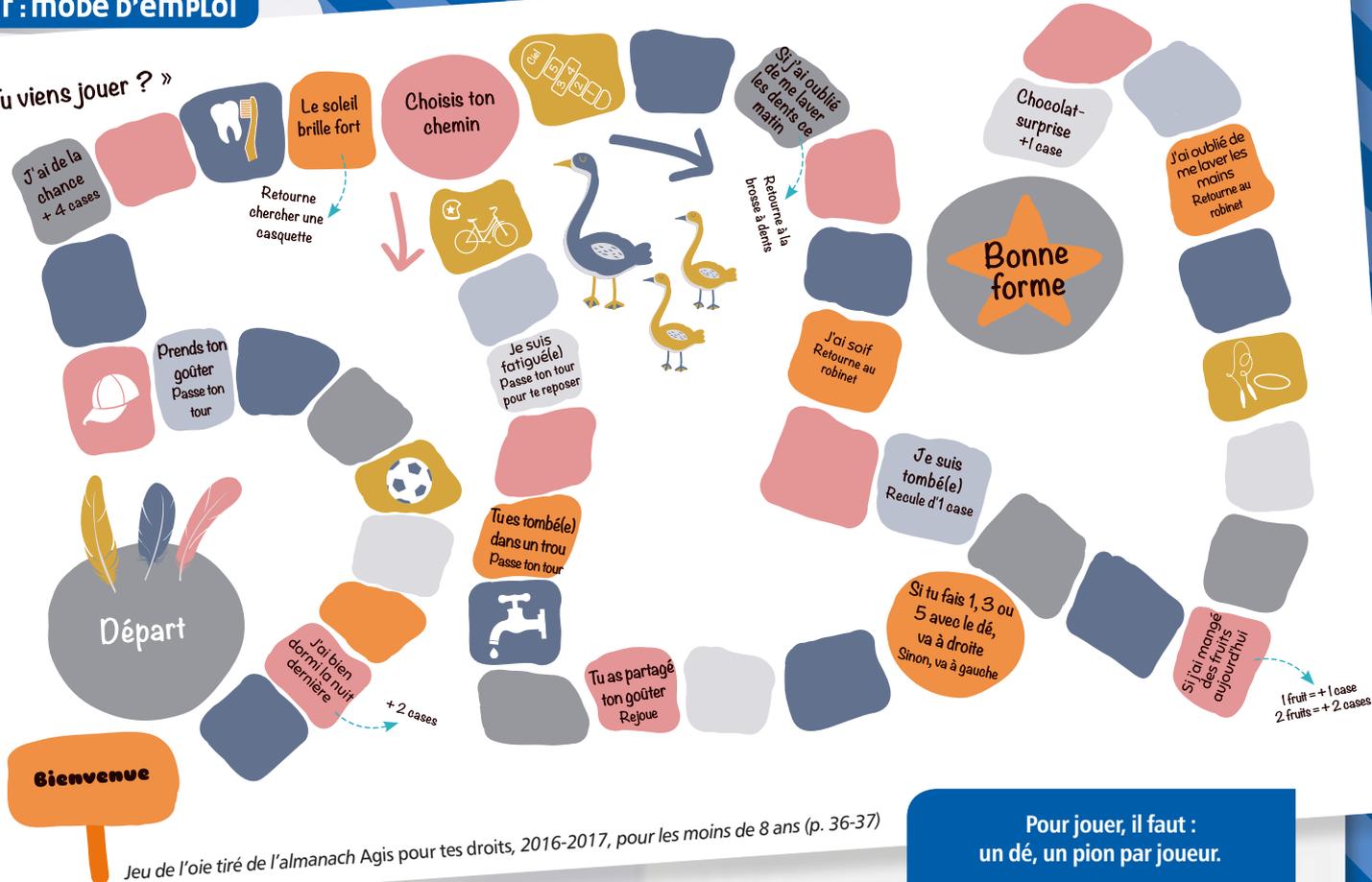


2014



2015

« Tu viens jouer ? »



Jeu de l'oie tiré de l'almanach Agis pour tes droits, 2016-2017, pour les moins de 8 ans (p. 36-37)

Pour jouer, il faut :
 un dé, un pion par joueur.
 Le plus jeune commence.
 Pour gagner, il faut arriver sur la case « bonne forme ».
 Quand un joueur s'arrête sur une case jaune « sports et jeux », il propose un petit jeu « qui bouge ».
 En fonction de l'âge des enfants, on peut imaginer un autre plateau avec d'autres propositions ou d'autres sujets liés à la santé, plus adaptés à l'âge des participants.

Comment aborder le droit à la santé avec des petits

La société laisse apparaître de nouvelles situations qui influent sur l'avenir des enfants et des adolescents. Les préoccupations liées à la santé prennent de l'ampleur. L'éducation joue alors un rôle. Développer des pratiques qui participent de l'éducation à la santé peut avoir des retombées positives en matière de bien-être.

Il existe un lien étroit entre santé et bien-être, même si les enfants peuvent tout à fait ressentir un certain bien-être quand ils sont malades, à condition de se sentir protégés et entourés.

À titre d'information, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) définit la santé comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, [qui] ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Conduire une action éducative qui s'appuie sur le droit à la santé, peut

- s'organiser autour de plusieurs thèmes :
- L'éducation à la santé qui doit aider à faire des choix pour ce qui concerne l'alimentation, l'hygiène, les rythmes de vie, la sécurité, les gestes de premiers secours, etc. ;
 - la prévention des situations auxquelles sont confrontés les enfants et les adolescents en fonction de leur âge : activité physique, éducation à la sexualité, violences sexistes, conduites à risques et conduites addictives ;
 - la protection qui, elle, doit permettre de créer un climat favorable à la santé et

au bien-être, dans les espaces éducatifs comme, par exemple, la qualité des espaces de vie, l'amélioration de la restauration, ou encore la question des sanitaires.

Conduire une action éducative qui porte sur les questions de santé doit permettre aux enfants d'acquérir des connaissances, d'apprendre à faire des choix responsables, d'être autonomes. Au quotidien de la vie du centre de loisirs, les préoccupations peuvent porter sur l'hygiène de vie, la nutrition, la lutte contre les jeux dangereux, l'activité physique. Avec de jeunes enfants, à travers des situations concrètes de la vie quotidienne, on peut découvrir progressivement ses droits de protection, dont ceux relatifs à la santé.

Camaraderie vous propose ce jeu de plateau qui sensibilise aux gestes et attitudes du quotidien. ■

Accueillir des stagiaires en situation de handicap dans les stages Bafa

Il y a trois ans, les Francas de l'Eure ont souhaité développer un axe autour de l'accueil des enfants en situation de handicap dans les centres de loisirs. Cette réflexion s'est étendue aux Bafa (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur), suite à l'inscription de plusieurs stagiaires sur différentes sessions de formation générale.

Les stagiaires accueillis avaient des handicaps différents : motricité réduite provoquée par une chute importante ; dégénérescence des yeux provoquant une cécité partielle ; surdité.

L'équipe de formateurs a pu être sensibilisée en amont au handicap de surdité.

Le stage auquel participait cette stagiaire a donc été réfléchi en amont pour être adapté. Nous avons pu anticiper au mieux les besoins de la stagiaire et ne pas la mettre en difficulté face au groupe, et vice versa.

Sur les temps théoriques, des interprètes sont présents pour une traduction en deux temps, écoute puis retransmission de la discussion et des interfaces, traduction en simultané à côté du formateur.

Nous avons, sur cette session, un jeune qui avait étudié la langue des signes et qui a pu, avec la stagiaire, enseigner aux formateurs et aux autres stagiaires quelques signes.

De nombreux éléments visuels ont aussi été mis en place. Les contenus théoriques à eux seuls ne pouvaient suffire. Il a donc fallu utiliser des schémas existants, comme l'arbre à projets, ou en créer de nouveaux, travail sur une bande dessinée géante pour la connaissance des publics, pour appuyer chaque contenu et être le plus explicite possible. À l'inverse, lors de la session accueillant le stagiaire ayant une cécité partielle, ce sont les éléments sonores qui ont été favorisés.



Continuer à se former

Quelques stagiaires qui ont vécu une de ces trois sessions de formation générale se sont inscrits sur l'approfondissement handicap. Cela avait éveillé chez eux une curiosité et une sensibilité qu'ils ont voulu approfondir.

À l'issue des trois sessions Bafa, les équipes de formateurs ont été remerciées par les stagiaires en situation de handicap. Chacun avait ses raisons : avoir pu aller jusqu'au bout du stage ; avoir pu vivre pleinement son stage sans être mis à l'écart ; avoir fait de nouvelles rencontres et avoir pu partager son quotidien et ses acquis en initiant le groupe à la langue des signes pour s'en servir dans leurs menées et leurs chants.

Ces stages ont soulevé quelques questions : nos lieux de stages sont-ils totalement adaptés à différents handicaps ? Comment mieux former / sensibiliser les formateurs au handicap ? Il existe des handicaps visibles mais comment répondre aux handicaps invisibles ?

L'équipe de l'association a souhaité aller plus loin dans sa réflexion. C'est pourquoi le pôle « prévention » est allé à la rencontre de différents acteurs éducatifs, coordinateurs, directeurs de structures..., afin de comprendre les besoins identifiés sur les structures et pouvoir mettre en adéquation les contenus de la formation aux réalités du terrain.

Un travail est en cours sur le rôle de l'animateur dans une structure spécifique et sur des contenus de formation pour les prochains stages.

Enfin, un groupe de formateurs a étendu la réflexion à la bande dessinée. C'est ainsi qu'a été produite une BD sur la réglementation en vigueur dans les accueils collectifs de mineurs : **Légi'Bulles**.

Charlotte Ferrand

Animatrice du pôle Prévention à l'association départementale des Francas de l'Eure prevention.francas27@gmail.com



Pour les Francas « la finalité de toute action éducative est de contribuer au développement, à l'épanouissement, à l'émancipation et au bien-être des enfants et des adolescents ».

Si tous les enfants ont les mêmes droits, en théorie, leurs conditions de vie, leur accès aux soins, leur éducation, leurs loisirs... l'attention qui leur est portée, traduisent des différences qui influent sur leur avenir. Ces conditions de vie ont, pour les enfants, des impacts sur leurs besoins, tant en termes de développement qu'en termes de socialisation.

Construire l'action éducative à partir des besoins nécessite donc de considérer chaque enfant (quelles que soient sa situation de vie ou ses particularités) dans sa singularité.

Penser l'action éducative suppose de faire évoluer à la fois les contenus, les cadres, les démarches, les relations et les pratiques. ■

Grandir dans un environnement accueillant et bienveillant

- p.10** Grandir dans un environnement accueillant et bienveillant
- p.12** Vie collective et bienveillance
- p.13** Adapter l'accueil et les temps de vie
- p.14** Petite enfance rime avec bienveillance
- p.15** Espace éducatif Cit'ados
- p.16** Respecter la culture de l'autre

Ont contribué à ce dossier :
Rémi Boulmer, Jessica Gaspers,
Sawsane Kacher, Abdel Sebain,
Patricia Schneider, Sylvie Touchard,
Lise Verpillat

Grandir dans un environnement accueillant et bienveillant

Les Francas ont défini l'éducation comme « l'ensemble des influences d'origines et de natures diverses qui s'exercent volontairement ou non sur l'individu ou que l'individu exerce sur son environnement et qui, en se conjuguant contribuent au développement de sa personne », à son épanouissement et à son émancipation.

Deux faits majeurs réinterrogent profondément l'éducation et l'action éducative : la complexité du monde et les incertitudes sur l'avenir, qui posent la question des finalités de l'éducation ; l'évolution permanente des connaissances et des moyens d'y avoir accès, qui modifient le rapport aux savoirs, le rapport aux autres et le rapport au monde.

Les Francas portent une attention générale à l'enfant, aux enfants, à l'enfance. À l'instar de la Convention internationale des droits de l'enfant, ils définissent l'enfant comme tout être humain âgé de moins de 18 ans. L'enfant est un individu, une personne, un acteur social. Chaque enfant est un être singulier et capable.

La finalité de toute action éducative est de contribuer au développement, à l'épanouissement, à l'émancipation et au bien-être des enfants et des adolescents. Il s'agit d'agir avec eux par l'action éducative, à la fois sur l'exercice effectif de leurs droits, sur leurs capacités à vivre et à agir individuellement et collectivement et sur les environnements qui les accueillent.



Les exigences de la construction et du développement d'un être humain dépendent d'une part, de l'individu, de son histoire, de son expérience et de sa maturité et, d'autre part, de son environnement naturel, culturel, humain.

© Les Francas du Maine-et-Loire

De ce fait, il convient de porter une attention particulière aux différents besoins sociaux, éducatifs et culturels des enfants et de s'engager à construire, avec d'autres, une approche globale et transversale des politiques de l'enfance, et de l'éducation.

L'action éducative est une action -ou un ensemble d'actions volontaires- dont le but est de favoriser l'existence et l'extension d'influences maîtrisables jugées nécessaires au développement de la personne humaine. L'action éducative à la fois consciente, volontaire et finalisée, n'est qu'une contribution à l'éducation. La production, par l'environnement, d'influences éducatrices est une donnée de la problématique éducative d'autant plus importante que l'accélération incessante des évolutions de toute sorte multiplie et diversifie les influences de l'environnement. Cette donnée crée deux impératifs pour tous ceux qui, à un titre ou à un autre, participent à l'action éducative.

Le fait que l'éducation soit aussi le processus par lequel un individu se construit et se développe – tant dans sa dimension individuelle que dans sa dimension sociale – devrait conduire à choisir les objectifs éducatifs comme les actions permettant de les atteindre, en fonction aussi de ce que l'on sait nécessaire à un être humain pour se construire et se développer. Les exigences de la construction et du développement d'un être humain dépendent d'une part, de l'individu, de son histoire, de son expérience et de sa maturité et, d'autre part, de son environnement – naturel, culturel, humain – et, par conséquent, de ce que lui apporte ou de ce dont il se prive cet environnement. Quelle que soit leur origine et quelle que soit leur nature, toutes les influences sont éducatrices et toutes sont complémentaires : non seulement elles s'ajoutent les unes aux autres, mais elles interagissent entre elles.

Cette complémentarité est extrêmement importante : le repérage, par leurs effets, des influences environnementales les plus marquantes permet de choisir certaines des influences que l'action éducative doit produire :

- Quelles influences produit l'environnement ?
- Quelles informations apportées pour que l'éduqué comprenne la signification et mesure les conséquences de telle ou telle influence ?
- Quelles influences environnementales importe-t-il de dynamiser, de renforcer ?
- Quelles influences environnementales importe-t-il de contrebalancer ?



© Les Francas de l'Aude

Dis-moi qui tu es ?...

Dans un rapport de l'Unicef de 2016, pour la première fois, certaines données sont fondées sur la perception qu'ont les enfants eux-mêmes de leur satisfaction dans la vie (500 000 enfants consultés à l'échelle des 41 pays riches).

Pour les enfants, le bien-être, c'est tout autant la qualité de la vie, le bonheur, la santé que l'équilibre personnel, social, physique, psychologique.

Autrement dit, pour eux, il s'agit de :

- disposer de conditions matérielles satisfaisantes (logement, environnement) ;
- disposer de conditions pour apprendre, se développer, s'épanouir, être autonome ;
- disposer de ce qui nous est nécessaire pour vivre ;
- pouvoir donner son avis ;
- avoir une image positive de soi et être reconnu par l'autre ;
- avoir de bonnes relations avec sa famille, ses proches, ses amis ;
- faire des activités, jouer ;
- avoir et réaliser des projets.



© Les Francas du Doubs

Cette attention collective à une meilleure connaissance des besoins éducatifs, sociaux et culturels est une nécessité pour adopter une posture bienveillante et construire une action éducative impliquant les enfants et les adolescents eux-mêmes. Les projets et actions qui sont présentés dans ce dossier illustrent la prise en compte de ces besoins et l'attention portée aux publics accueillis, de la petite enfance à l'adolescence. ■

Partager l'analyse, l'impact des influences involontaires pour déterminer les besoins éducatifs des enfants, des adolescents pour lesquels les acteurs éducatifs doivent penser l'action éducative, les projets, que ce soit le projet éducatif local, celui du centre de loisirs ou bien encore le projet pédagogique ou d'activités.

Connaître le public accueilli, mieux connaître les besoins des enfants et adolescents, est la garantie d'une réponse éducative plus pertinente.

Pour conduire cette analyse partagée, la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) est un cadre qui peut être utilisé, notamment pour identifier les besoins sociaux, tout comme le socle commun de connaissances, de compétences et de culture de la loi de refondation peut être mobilisé pour analyser les besoins éducatifs.



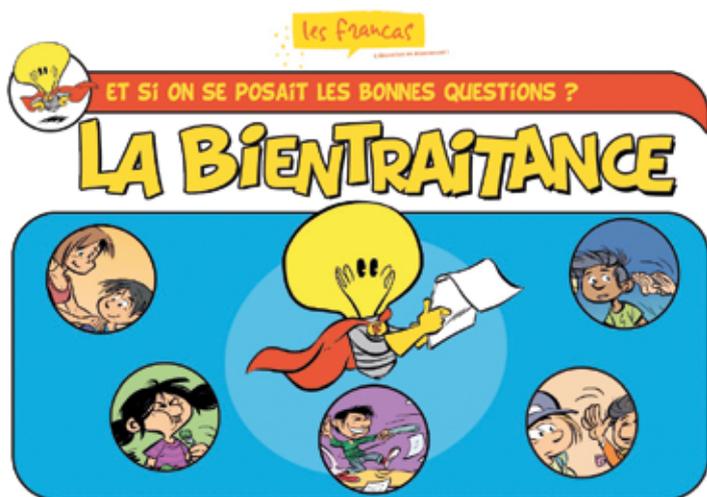
© Francas du Bas-Rhin / Chloé Meaullin

Vie collective et bienveillance

Dans son quotidien, tout enfant est amené à vivre en collectivité : en famille, à l'école, au restaurant scolaire, à l'accueil périscolaire... Souvent contraignante et régie par des règles nécessaires au vivre ensemble, cette vie collective laisse parfois peu de place à l'expression des envies et besoins individuels. C'est pourquoi l'adulte doit prendre le temps de la réflexion pour trouver le bon équilibre entre vie individuelle et gestion collective.



© Les Francas du Maine-et-Loire



© Les Francas du Maine-et-Loire

Depuis toujours les droits de l'enfant et le vivre-ensemble sont au cœur de l'action des Francas. La récente mise en place des rythmes de l'enfant est globalement bénéfique à l'éducation. Elle permet de créer du lien entre les différents temps : scolaires, périscolaires et extrascolaires. Cependant, la multiplication du nombre d'intervenants et de leurs cadres d'intervention génère parfois des incohérences dans le discours des adultes et des comportements peu adaptés à l'ambition éducative des structures et à l'épanouissement de l'enfant.

Un comité de réflexion a été créé par l'association départementale des Francas du Maine-et-Loire afin de réinterroger les pratiques éducatives et de mettre en place des actions concrètes. Il a décidé de proposer un outil pédagogique à destination des animateurs et des équipes pédagogiques œuvrant avec les enfants : animateurs, enseignants, éducateurs, organisateurs locaux d'activités socioéducatives...

LE 9^e ART EN GUISE D'ACCOMPAGNEMENT

C'est l'idée d'un livret qui a été retenue comme support pédagogique. Les planches de BD proposées à chaque page mettent en scène des situations du quotidien vécues par les enfants lorsqu'ils sont encadrés par des adultes : en classe, à l'accueil périscolaire, à la récréation, à l'accueil de loisirs, au

restaurant scolaire... Elles questionnent notre posture d'adulte mais surtout celle des professionnels auprès des enfants.

Sous chaque planche, des questions viennent compléter les dessins de la BD. Elles permettent, si besoin, de lancer la discussion, d'ouvrir le débat et d'enrichir la réflexion.

Pour construire cet outil et choisir les situations, les membres du comité de réflexion ont fait appel à leurs propres expériences. Ils en ont sélectionné sept et qui soient des marqueurs du vivre ensemble. Collectivement, il a été décidé de ne donner aucune réponse toute faite à aucune de ces situations : la diversité des lieux, des temps, des personnes, impose aux équipes éducatives de réfléchir leur réponse d'une manière différente à chaque fois. C'est, entre autres, ce qui rend nos métiers à la fois passionnants et complexes.

Pour aller plus loin, les éducateurs trouvent à la fin de ce livret les articles de Marie-Dominique Texier (psychologue, formatrice en communication non-violente), Reynald Brizais (maître de conférences en psychologie sociale) et Maryam Sylla (psychomotricienne).

Cet outil est disponible auprès de l'association départementale des Francas du Maine-et-Loire. ■

Rémi Boulmer

Chargé de mission éducation
rboulmer@francas-pdl.asso.fr



© Les Francas du Maine-et-Loire

Adapter l'accueil et les temps de vie

Pour le centre La P'tite Récré en Meurthe-et-Moselle, l'accueil des enfants et de leurs familles, le respect des rythmes et des besoins des enfants, sont incontournables. Sa directrice explique ce qui a été mis en place pour y répondre au mieux.

© Les Francas de Meurthe-et-Moselle



© Les Francas de Meurthe-et-Moselle

Témoignage

Un jour des enfants estimant que leur maman était arrivée trop tôt, nous l'avons invitée à participer au goûter. Elle nous a ensuite confié qu'elle n'avait jamais vu ses filles, normalement introverties, aussi épanouies. Elle était émerveillée de les voir ainsi en centre de loisirs !

Parce qu'il est important de bien vivre sa journée, que les parents ont besoin de faire garder leurs enfants et que le bien-être de ces derniers constitue une priorité, l'accueil est une préoccupation primordiale de notre équipe éducative.

Porter une attention générale à l'enfant tout au long de la journée passe par un fonctionnement pédagogique qui doit organiser les temps, les espaces, les relations, les activités.

L'accueil du matin est un des moments les plus importants car il va influencer sur le reste de la journée de l'enfant. Comme nous travaillons dans une petite structure, il est plus facile de le personnaliser, de prendre le temps pour chacun d'eux et pour chaque parent.

Suivant l'âge de l'enfant nous nous adaptons (posture, langage, attitude...). Nous discutons avec lui de ce qui paraît important à ses yeux, de ses attentes et besoins : parler, jouer, avoir de l'affection, être libre...

Plusieurs espaces ont été aménagés au sein de la structure : coin calme, lecture, jeux et autonomie. Cela constitue un repère important et chacun y accède librement toute la journée.

ÊTRE À L'ÉCOUTE

Certains enfants sont déposés rapidement le matin. Nous les rassurons et prenons en compte leur besoin de sécurité affective.

Nous sommes également à l'écoute des demandes des familles dans des modalités conviviales. Ce dialogue est important car elles aussi peuvent avoir besoin d'être rassurées, de connaître le programme de la journée ou de savoir comment elle s'est déroulée.

La coéducation est un principe fondamental. Les parents sont des partenaires du projet commun qui est la réussite de l'action éducative en direction des enfants.

Dans le cadre des accueils périscolaires, la transition avec le temps de classe est essentielle. Soigner la qualité sert la complémentarité des temps. C'est pourquoi nous échangeons systématiquement avec les enseignants.

Accueillir, c'est répondre aux besoins et rythmes de vie des enfants : se reposer, se dépenser, avoir envie de retrouver ses copains, s'amuser, expérimenter...

Pour l'équipe éducative, il est nécessaire de connaître le public accueilli pour adapter au mieux ses pratiques aux spécificités de chacun, et à celles du groupe.

Les enfants sont acteurs de leurs loisirs. Il est donc important qu'ils puissent choisir, avec leurs animateurs, leurs activités. Leur participation est un point capital de notre pédagogie qui vise la prise en compte de leurs attentes et de leurs centres d'intérêt. ■

Jessica Gaspers, Directrice de l'accueil éducatif
Francas La P'tite Récré, Mercy-le-Bas
j.gaspers@francas54.org



© Les Francas de Meurthe-et-Moselle



Petite enfance rime avec bienveillance

*La « bienveillance »,
c'est permettre
à l'enfant de se
construire, d'affronter
les difficultés pour
mieux les dépasser
et prendre ainsi
confiance en lui.
Il est donc nécessaire
de connaître et
de comprendre
ses besoins
fondamentaux.
C'est ce qu'appliquent
les équipes des
Francas du Doubs.*



© Les Francas du Doubs

Janusz Korczak

*« L'enfant a le droit
au respect de sa dignité
et de son amour propre,
ne pas piétiner,
ne pas humilier,
laisser vivre
sans décourager,
ni brusquer, ni presser,
du respect pour chaque
minute qui passe. »*

Notre quotidien est peuplé de phrases anodines pour nous mais qui pèsent lourds pour les petits (« Pouah ! Tu sens mauvais, t'as encore fait caca toi ! »), de gestes mécaniques et pratiques qui sont rudes pour les petits, comme prendre un enfant sous les aisselles sans le prévenir avant.

En y faisant attention, nous pouvons réduire ces situations pour mieux respecter les enfants. Nous ne devrions pas nous laisser emporter par des jugements, des a priori, des gestes brusques, même sans le vouloir. Évidemment l'intention de faire mal n'y est pas, mais cela n'enlève en rien la violence du geste ou de la parole.

La bienveillance est la disposition affective d'une volonté qui vise le bien et le bonheur d'autrui. L'observation et la connaissance des besoins de l'enfant vont permettre à l'adulte d'intervenir auprès de lui avec bienveillance, tolérance et cohérence.

Nous devons tout observer pour nous adapter et ajuster notre discours : les réactions verbales et non verbales, les gestes et les comportements de l'enfant.

Nous devons parler avec le sourire pour qu'il ait confiance en nous, puis en lui-même, communiquer avec lui. Il s'agit là d'exprimer les situations de la vie quotidienne car il a besoin qu'on lui explique ce qu'il va vivre, ce qu'on a l'intention de faire.

ENCOURAGER LES ENFANTS

Dans les établissements d'accueil du jeune enfant et les relais d'assistants maternels, la bienveillance est au cœur de nos réflexions, de nos pratiques éducatives et de nos projets.

Pour ce faire, nous identifions et nous écartons autant que possible ce que Christine Schuhl, éducatrice de jeunes enfants, appelle « les douces violences » : des phrases, des gestes inappropriés, imposés à l'enfant.

Car pour grandir harmonieusement, les enfants ont besoin que nous leur parlions positivement et que nous mettions en mots ce qu'ils expérimentent, et ce qu'ils éprouvent.

**Pour grandir harmonieusement,
les enfants ont besoin que
nous leur parlions positivement
et que nous mettions en mots
ce qu'ils expérimentent,
et ce qu'ils éprouvent.**

Ainsi par exemple, nous utilisons l'affirmation « marche » plutôt que « ne cours pas », car la négation n'est pas comprise par les enfants qui la transforment en affirmation.

Nous les aidons à exprimer leurs émotions, nous les encourageons, les valorisons.

L'aménagement de l'espace est aussi à prendre en compte car il doit répondre aux besoins de l'enfant : sécurité physique et affective, exploration, jeu (en nombre suffisant, pour éviter d'éventuels conflits), repos.

Le mobilier est à hauteur des enfants, sans barrière visuelle, pour qu'il puisse toujours voir l'adulte. L'objet « transitionnel », plus communément appelé doudou, est en accès libre. L'enfant peut ainsi le prendre pour s'apaiser, se rassurer, se consoler.

Les jeux, les activités proposées à l'enfant favorisent son autonomie : il expérimente seul, pour manger, dessiner. Nous le soutenons dans son investissement, par un sourire, une parole. ■

Patricia Schneider

Déléguée au développement local à l'association
départementale des Francas du Doubs
patricia.schneider@francas-doubs.fr

Lise Verpillat

Animatrice au Relais assistante maternelle
du canton d'Audeux



© Les Francas de l'Aude

© Les Francas de l'Aude

Espace éducatif Cit'ados



En 2015, les Francas de l'Aude ont contribué à la mise en œuvre de nouveaux contrats de ville avec le souci d'y apporter un regard particulier à la condition des adolescents et adolescentes. C'est à partir de cette démarche, et en réponse à un appel à projet sur le territoire de Carcassonne, qu'a été décidé la création d'une structure éducative destinée exclusivement à ce public.

Ce projet a été pensé pour s'adapter aux enjeux éducatifs, sociaux, culturels, et aux conditions de vie des adolescent(e)s sur leur territoire.

Situé dans le quartier de la Bastide dans le centre-ville, « Cit'Ados », comprendre « citoyen(ne) - ados », est un lieu qui vise à favoriser la rencontre, l'échange, l'implication des jeunes et de leurs familles.

Pour l'élaboration du projet pédagogique, cinq axes ont été pris en compte :

- être dans un lien permanent aux adolescent(e)s, tant physiquement que de manière dématérialisée pour agir là où ils/elles sont ;

- créer des dynamiques d'association des adolescents au projet ;
- accompagner l'agir entre pairs dans des initiatives ou des pratiques encadrées ou libres ;
- proposer des pratiques éducatives de qualité qui donnent à penser, pratiquer, transformer ;
- animer la relation des adolescent(e)s à leurs territoires.

TEMPS ET ESPACES

Pour les actions conduites, nous avons voulu être présents dans les trois temps de vie :

- le temps scolaire : projets de prévention du décrochage scolaire et de citoyenneté en lien avec les collèves, ATEC – Association temporaire

- d'enfants citoyens, formation des délégués, dispositif de suivi éducatif temporaire pour les collégiens en situation d'exclusion... ;
- le temps périscolaire : mise en œuvre d'un dispositif Pass'collège s'appuyant sur le Contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) ;
- le temps extrascolaire : Espace ados, centre de loisirs éducatif.

Le lieu a été imaginé avec différents espaces correspondant à des attentes repérées :

- « tchatte » (échanger, se rencontrer, débattre, confronter ses idées) ;
- « connecté » (accès web, réseaux sociaux...) ;
- « expression » (web radio, studio musique, photo, vidéo) ;
- « lab » (bidouiller-réparer, s'entraider, récupérer avant de jeter) ;
- « co-working » (développer la dynamique de projet collectif, l'entraide dans le travail scolaire) ;
- « solidaire » (initier les solidarités, développer le partage et le troc).

La transversalité des actions a été pensée pour éviter le cloisonnement des différents temps éducatifs. Nous avons regroupé l'ensemble des dispositifs dans un même lieu afin de les rendre cohérents et de les adapter aux besoins éducatifs des adolescent(e)s. Cela permet aussi de les rendre plus lisibles pour les jeunes et leurs familles.

Enfin, toutes ces actions conduisent l'équipe à être présente dans de nombreux réseaux locaux (CLAS, Information jeunesse...).

Peu à peu les jeunes investissent Cit'Ados. L'appropriation du lieu se fait en lien avec les animateur(trice)s. Les premiers constats augurent un développement serein. ■

Abdel Sebain

Directeur départemental des Francas de l'Aude
direction@francas11.fr



© Les Francas de l'Aude

L'association départementale des Francas du Bas-Rhin a mis en place, depuis septembre 2015, le projet « Un(e) Air(e) de Changement » à destination des enfants de l'aire d'accueil des gens du voyage de Strasbourg. L'objectif est simple : accompagner les enfants et leurs familles à partir de leurs besoins, leur proposer des activités adaptées.



© Francas du Bas-Rhin / Chloé Moulin

Respecter la culture de l'autre

« **C'**est les gadjé ! » crie un groupe d'enfants en courant vers nous lorsque nous arrivons sur l'aire d'accueil. Après nous avoir demandé quel était le programme, la petite bande fait chemin inverse et part en quête d'autres camarades tandis que nous ouvrons le bâtiment.

Le choix de l'activité, bien qu'ils n'en aient pas conscience, n'est pas toujours une mince affaire. Il nous faut composer avec les objectifs pédagogiques que nous nous fixons et prendre en compte les réalités du terrain. Bien souvent nous adaptons des activités, sortons de notre zone de confort en tant qu'animateurs en nous posant la question de savoir de quelle manière nous allons inclure les besoins spécifiques de ces enfants dans nos pratiques éducatives.

S'il est encore difficile d'avoir recourt à des activités nécessitant, par exemple, une bonne maîtrise de la lecture, nous avons de belles surprises, comme avec les discussions à

visée philosophique, qui fonctionnent particulièrement bien.

UN ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE MAIS PAS QUE...

Nous rentrons dans le petit algeco qui nous sert de local dans le calme. C'est l'une des règles, établies tous ensemble, que le groupe a le plus vite intégré. Après quelques semaines d'adaptation, ils ont compris quel était l'intérêt de ce cadre pour le groupe que nous formons quelques heures par semaine.

Ce temps commence par une heure d'accompagnement des enfants scolarisés dans leurs devoirs. La plupart d'entre eux disposent d'une aide personnalisée à l'école mais ils n'ont pas toujours la possibilité de pouvoir ensuite solliciter leurs parents. Nous les accompagnons, composons avec leurs difficultés et leur proposons des méthodes et outils qu'ils pourront ensuite mobiliser eux-mêmes.

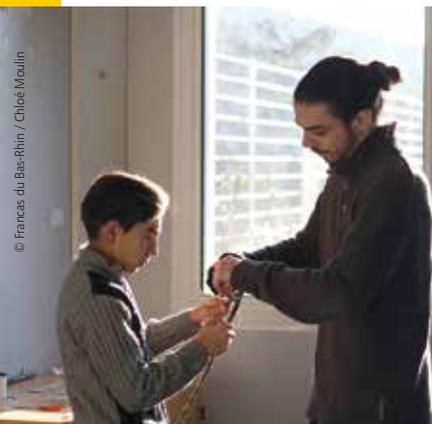
La scolarisation de tous les enfants de l'aire représente l'un de nos objectifs majeurs. Cela nécessite un dialogue constant avec les familles, avec qui l'on a parfois du mal à discuter de l'intérêt d'un cursus scolaire pour leurs enfants. Si l'école représente un droit inaliénable pour chaque individu, il nous faut montrer aux familles qu'elle n'est pas un frein à leur mode de vie et à leurs valeurs.

L'intérêt de l'enfant, nous tentons aussi de le développer dans nos autres activités à visée éducative. Là encore il nous faut parfois expliquer au mieux aux familles ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons. Les sorties, par exemple, ne sont pas encore complètement démocratisées chez tous les parents.

Pourtant, lorsque nous revenons et que nous racontons ce que nous avons fait, force est de constater qu'une partie des objectifs pédagogiques, peu à peu, se réalise. Les enfants s'interrogent, se nourrissent des différents éléments qu'ils découvrent et se construisent un avis sur les choses qui les entourent. ■

Sawsane Kacher

Animatrice de l'équipe pédagogique du projet voyageurs « Un(e) Air(e) de Changement » à l'association départementale des Francas du Bas-Rhin
kacher.sawsane@gmail.com



Élections présidentielle et législatives 2017

Ensemble pour l'éducation !

La Fédération nationale des Francas s'adresse aux candidats aux élections présidentielle et législatives.

Après avoir appelé les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales pour accomplir leur devoir citoyen (Cf. « Voter, un acte citoyen ! », *Camaraderie* n°314), elle invite aujourd'hui l'ensemble de ses adhérents à prendre connaissance de ses propositions pour s'en faire les diffuseurs dans les centres de loisirs, auprès des parents ou dans leurs cercles de connaissances, car l'éducation, ça nous regarde toutes et tous.

Les propositions sont articulées autour d'un préambule sur les valeurs et sur cinq thématiques :

- s'engager pour des valeurs et proposer une perspective de société ;
- pour une politique nationale ambitieuse de l'enfance ;
- pour un État garant de politiques éducatives nationales et territoriales émancipatrices ;
- pour soutenir et reconnaître toutes les formes d'engagement ;
- pour construire la cohérence des temps et des espaces éducatifs ;
- pour développer la formation professionnelle des acteurs éducatifs.

Voici quelques-unes des propositions.

S'engager pour des valeurs et proposer une perspective de société

Les Francas appellent les candidats, s'ils sont élus à mettre en œuvre des politiques volontaristes pour :

- s'assurer de l'effectivité des droits de l'enfant pour tous les enfants ;

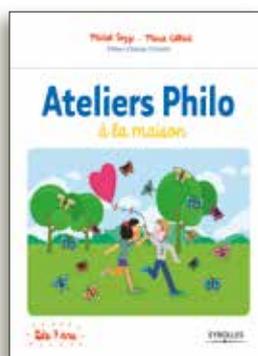
- améliorer les conditions de vie et le bien-être de tous les enfants selon les principes d'égalité et de solidarité entre les citoyens ;
- faire vivre la fraternité en favorisant le dialogue interculturel et en renforçant les dispositifs de lutte contre les stéréotypes, les discriminations et les replis identitaires ;
- renforcer et encourager l'association des enfants et des adolescents à la vie démocratique ;
- densifier le volet éducatif et le débat public sur les politiques de transition écologique et numérique.

Pour soutenir et reconnaître toutes les formes d'engagement

Les Francas appellent les candidats à s'engager s'ils sont élus à :

- reconnaître et valoriser par des politiques publiques toutes les formes d'engagement au service de l'intérêt général, dont le volontariat dans l'animation ;
- associer les organisations, notamment celles de jeunesse et d'éducation populaire, espaces privilégiés d'engagement, dans les politiques en faveur des jeunes ;
- mettre en œuvre un plan pluriannuel de formation des acteurs associatifs et de soutien aux dirigeants bénévoles.

La plaquette comprenant l'intégralité des propositions et leur argumentaire est disponible auprès des associations départementales des Francas et en téléchargement sur le site www.francas.asso.fr.



Favoriser la pratique de la philo à la maison

Michel Tozzi, président du comité scientifique Graines de philo de la Fédération nationale des Francas, vient de faire paraître son dernier ouvrage, co-rédigé avec Marie Gilbert.

S'il s'adresse d'abord aux parents, pour prolonger des discussions que les enfants auront pu avoir en classe ou dans les structures de loisirs, c'est aussi une aide de première importance pour tous les animateurs. Quinze thèmes y sont abordés : la liberté, la violence, la vérité, la justice, les droits et devoirs...

Concret et pratique, ce livre propose pour chacun des thèmes, des petites histoires, des questionnements, des jeux et des activités, des pistes de réflexions, qui nourriront efficacement la réflexion des animateurs pour préparer leurs animations.

Avec cet ouvrage, Michel Tozzi s'inscrit dans le droit fil de la volonté politique des Francas : une éducation qui permette de comprendre, d'inventer et d'agir sur le monde, en cohérence avec les valeurs et les perspectives de société revendiquées dans le projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! ».

Ateliers philo à la maison

Michel Tozzi, Marie Gilbert
Illustrations MéliSSande Luthringer
Éditions : Eyrolles
168 pages • 19,90 euros



Défenseur des droits – Rapport droits de l'enfant 2016

Droit fondamental à l'éducation : une école pour tous, un droit pour chacun

Depuis la création d'une autorité indépendante chargée de défendre les droits des enfants, ce rapport est le premier à être consacré aux droits à l'éducation.



Le parti-pris a été de se concentrer sur l'école, mais le Défenseur des droits a pleinement conscience de l'apport éducatif des autres espaces dans lesquels les enfants bénéficient d'apprentissages et d'expériences de vie en société.

Il rappelle que l'éducation doit être axée sur l'enfant, adaptée à ses besoins et à sa singularité, et émancipatrice.

Le rapport redonne l'ensemble des textes fondateurs du droit à l'éducation. Il pose des constats et une analyse sur le droit d'accéder à l'école et le droit d'être accompagné dans sa scolarité.

Enfin, il présente un ensemble de recommandations relatives à l'inclusion scolaire, à la responsabilité des collectivités locales, à la formation, aux transports, à la lutte contre les inégalités territoriales, les discriminations, le décrochage...

<http://www.defenseurdesdroits.fr/fr/publications/rapports/rapports-annuels-droit-de-l'enfant/droit-fondamental-l-education-une-ecole>



France/Pérou Voyage « Autour du jeu et du livre »

Au Pérou, il n'y a pas de véritable place pour le jeu. À part les toupies dans la cour de récréation, on en trouve peu. Emmanuelle, des Francas du Gers, Sylvie, de la ludothèque des Petits Princes de Fleurance et Catherine, de l'association Pachamamac Churinkuna au Pérou, ont voulu former les familles sur les jeux et la lecture, moyens d'accompagner les enfants dans leur construction. Elles sont donc parties dix jours à l'automne 2016 à Coporaque, région du Colca, pour créer, notamment, une ludothèque



© Les Francas du Gers

Pour les parents péruviens, les enfants doivent aller à l'école le matin pour « apprendre », et l'après-midi est consacrée au travail dans les champs ou sur les marchés.

En septembre, après le séisme, toute la ville de Coporaque s'organisait pour faire face à ses conséquences. Autant dire que le jeu ne faisait pas partie des préoccupations du quotidien !

Pourtant, Emmanuelle, Sylvie et Catherine ont décidé de démontrer qu'en plus de leur dimension ludique, les jeux avaient un rôle pédagogique et éducatif essentiel.

« Les mamans n'étant pas disponibles, nous avons décidé d'occuper les enfants en transformant une salle communale et la place centrale en salles de jeux ».

Des jeux pour se (re)construire

À force de « palabres », quelques mamans sont venues apprendre à jouer. Durant plusieurs après-midis elles ont appris les règles, ont joué et échangé. Très attentives aux explications, elles ont compris que passer du temps avec leurs enfants était important pour eux comme pour elles, et que le jeu permettait de s'évader des tâches journalières.

Les professeurs ont été enchantés par ces jeux éducatifs, nouveaux pour eux. Les enfants, venus nombreux, ont retrouvé, durant quelques heures, leur vivacité et joie de vivre.

Il en a été de même de la lecture, qui est passée d'un statut de « lire pour apprendre » à « lire pour le plaisir ».

Les droits de l'enfant ont été abordés pour participer à l'opération « Agis pour tes droits ».

« Les enfants ont choisi de parler de la différence. Nous avons travaillé sur ce thème et fabriqué des marionnettes. »

Enchantées, les mamans ont promis de se servir, avec leurs enfants et les élèves de l'école, de tous les jeux et livres découverts avec l'équipe ! ■

Catherine Malafosse

présidente de l'association Pachamamac Churinkuna

Sylvie Gachadouat

directrice des petits princes

Emmanuelle Ramounet

animatrice départementale

des Francas du Gers

e.ramounet-francas32@orange.fr

Jumelage

© Les Francas de Haute-Garonne



France/Monde

Le droit de jouer pour tous !

Parce que chaque enfant a le droit de s'épanouir et de vivre des moments collectifs et ludiques, les Francas du Nord ont organisé des temps d'animations socioéducatifs en direction des enfants, âgés de 6 à 12 ans, présents dans le camp de réfugiés de Grande-Synthe : jeux de découvertes sur le camp, animation livre et musique, grand jeu, et une journée en coopération avec un centre de loisirs de la ville de Grande-Synthe.

© Les Francas du Gers



franco- haïtien : **Ayti Ti'moun**

Les Francas de Haute-Garonne ont choisi d'agir pour développer l'éducation à la solidarité, permettre aux enfants et adolescents de s'ouvrir à la complexité du monde, porter un regard sur les conditions enfantines près de chez eux et dans le monde, et vivre des situations interculturelles.

Cela s'est notamment traduit par un jumelage avec deux écoles de la ville de Port-au-Prince en Haïti et des structures de notre réseau.

Ce jumelage s'est concrétisé par :

- **la réalisation de valises culturelles** : les enfants des deux pays y ont mis des choses significatives de leur quotidien qui avaient de l'importance pour eux et qu'ils souhaitaient partager. Cela leur a permis de prendre conscience des différences qui existaient entre leur environnement et celui des autres enfants ;
- **la construction de malles** : livres sur la culture haïtienne, artisanat local, objets insolites tels que des sacs réalisés à partir de récupération d'emballages de sucettes... Le but était de donner aux enfants des structures françaises des clés de lecture objectives sur Haïti et ses habitants ;

- **la rédaction du TAP-TAP magazine** (autobus haïtiens), avec des volontaires en service civique aux Francas ;
- **la mise en place de projets** dans les structures de notre réseau : temps de sensibilisation à la culture haïtienne, soirée haïtienne avec les familles, projection de films, animations chants et jeux d'Haïti, fabrication de petits objets, réalisation d'une bande dessinée présentant la vie quotidienne à l'école... ;
- **le Carnaval « Fait-on Haïti »** dans deux centres de loisirs avec une décoration et des costumes à la manière d'Haïti. Diverses activités étaient proposées aux enfants : cuisine, danse, musique traditionnelle, théâtre avec découverte de contes haïtiens,

débat, création du drapeau haïtien, atelier osselets...

Toutes ces actions et ces mises en situation permettent aux enfants et aux jeunes de vivre « l'interculturalité ». La rencontre avec l'autre, avec des cultures différentes, permettent de comprendre la complexité du monde et contribuent à la construction d'un agir pour inventer celui de demain, plus émancipateur, plus équitable, plus solidaire... ■

Christine Hasperue

Chargée de développement
aux Francas Midi-Pyrénées et Haute-Garonne
chasperue@francasmp.com



© Les Francas Midi-Pyrénées et Haute-Garonne



© Les Francas du Nord

Cette journée de coopération a permis aux enfants de se rencontrer autour d'animations culturelles, d'une balade en vélo... et d'échanger sur leurs loisirs, leurs passions, et leurs visions de la vie. La richesse des discussions a démontré qu'il n'y avait pas de barrières entre les enfants.

Cette expérience a également permis de poser les premières pierres d'un comité local des acteurs du territoire autour de la promotion et de l'effectivité des droits pour tous les enfants.

Dans le même temps, une vingtaine d'enfants, âgés de 9 à 12 ans, issus de la MJC (Maison des jeunes et de la culture) du Virolois-de-Tourcoing et de

la Kids coop du centre de loisirs des Francas Lille Sud, s'est mobilisée sur la question des enfants migrants. Une Association temporaire d'enfants citoyens (ATEC) « Les petits grands » a été créée sur le thème de l'engagement.

L'objectif était : agir sur leur quartier par des actions de solidarité, sensibiliser leurs camarades sur les discriminations, se former pour mieux comprendre les mécanismes qui excluent.

Ils sont également partis à Wimereux, près du camp de Calais, pour découvrir le territoire et les problématiques des enfants

réfugiés. Ils ont pu faire des jeux de coopération, débattre avec des acteurs agissant sur le camp de Calais, questionner et se questionner sur la place des enfants migrants.

Ils sont revenus avec de nouvelles idées : des partenariats avec d'autres collectifs d'enfants ou de jeunes, et des initiatives comme un projet d'échange avec les enfants de la ville de Grande-Synthe sur la question du droit aux loisirs pour tous. ■

Rabika Maads

Animatrice départementale
des Francas du Nord
francas.nord59@orange.fr



© Les Francas du Nord



La vidéo comme support d'échange interculturel et citoyen



Du 22 au 29 octobre 2016, l'association Colin-Maillard organisait avec l'association départementale des Francas du Lot et l'association polonaise Composfera un échange européen autour de la vidéo réunissant seize lotois et polonais âgés de 15 à 18 ans.

Le groupe s'est réuni dans une vallée du Lot. Cette expérience vidéo était nouvelle pour la plupart des participants et des animateurs. Les jeunes ont pu échanger sur leur quotidien, s'étonner des différences mais aussi des points communs.

Au-delà des sorties culturelles et des découvertes du territoire, plusieurs workshops (temps de réflexion avec support ludique) ont permis d'échanger sur les stéréotypes, l'engagement, la citoyenneté, et de définir les envies et besoins des jeunes sur leur territoire.

Ces temps ont permis de faire ressortir plusieurs éléments : le peu de reconnaissance par les adultes ; le sentiment d'être perçu comme un groupe d'individus sans initiative ; le manque de moyens de transport et d'activités culturelles en milieu rural.

Beaucoup réclament plus de diversité et d'interactions entre des personnes de cultures et de générations différentes.

se caractérise avant tout par l'envie de s'impliquer dans les affaires de la cité, et ce, dès le plus jeune âge. Mais il a été souligné que les jeunes ne pouvaient pas agir seuls et que le soutien des adultes était nécessaire pour les aider à réaliser leurs projets.

Après la réflexion, l'action !

Puis un atelier vidéo de trois jours animé par un professionnel a permis aux jeunes de réaliser des courts-métrages qui mettaient en images le fruit de leurs échanges. Ils ont découvert le matériel, les techniques d'écriture de scénario et de tournage. Là encore, la coopération internationale était de mise. Trois courts-métrages en anglais ont été réalisés : la repré-

sentation que les jeunes ont des adultes ; comment les jeunes se sentent perçus par les adultes ; des propositions pour améliorer leur territoire de vie.

En tant qu'animateurs, nous avons été surpris par la richesse des débats et la facilité avec laquelle le groupe a communiqué et réalisé les films, malgré la barrière de la langue. Les jeunes ont su investir la place qui leur était offerte, s'exprimer et être porteurs de valeurs fortes.

Le séjour s'est conclu par une soirée conviviale ouverte aux parents et aux habitants durant laquelle les courts-métrages ont été diffusés après un temps de débat sur la place accordée aux jeunes dans notre société. ■

Benjamin Brasseur
animateur départemental
des Francas du Lot
bbrasseur@francasmp.com
Sébastien Lejas
animateur jeunesse
de l'association Colin-Maillard
sebastien@asso-colin-maillard.fr

« Nous avons découvert des plats polonais, c'était plutôt cool de découvrir la culture et les traditions de Pologne. » **Victor**

« Durant l'échange, j'ai brisé un "mur" car je n'avais jamais côtoyé de gens d'autres pays, et je sais que maintenant je serai plus ouverte à d'autres cultures, d'autres langues. » **Paulina**

« La chose dont je vais me souvenir le plus c'est d'avoir passé de très bons moments avec des personnes de différentes nationalités. » **Katarina**

« Nous avons pu former un vrai groupe d'amis sur un temps court. » **Agathe**

« Durant l'échange, nous avons parlé de ce que les jeunes pouvaient faire sur leur territoire. Nous avons découvert beaucoup de choses avec la réalisation des films, et nous avons pu parler de notre vision des choses. » **Magdalena**

Retrouvez le témoignage complet sur :
<http://centredeloisirseducatif.net/node/1597>

« En tant qu'animateurs nous avons été surpris par la richesse des débats et la facilité avec laquelle le groupe a communiqué et réalisé les films, malgré la barrière de la langue. »

Pour la plupart, il est possible d'agir sur son territoire, et il n'est pas nécessaire d'attendre 18 ans avant d'être citoyen. La citoyenneté

À la découverte de ma ville !

« À la découverte de ma ville » est le nom de l'échange franco-allemand qui a eu lieu entre Berlin et Villeneuve-Saint-Germain dans l'Aisne. Comment cet échange a-t-il été vécu par le partenaire européen accueillant un groupe d'enfants français ? Comment faire vivre aux enfants allemands la notion d'accueil ? La TJFBG partage son expérience.



La TJFBG

La Technische Jugendfreizeit- und Bildungsgesellschaft gGmbH, partenaire de la Fédération nationale des Francas depuis 2015, est une entreprise sociale d'aide à la jeunesse agréée par le Land de Berlin pour les activités de loisirs techniques des jeunes et pour la formation.

Son objectif : enthousiasmer et former ! La tjfbg gGmbH n'a de cesse de faire le lien entre technique, jeunesse, éducation et loisirs. Faire des sciences et techniques une expérience, liée à une préoccupation socio-pédagogique.

<http://www.tjfbg.de/>

EN SAVOIR +

Grâce au soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), les Francas de l'Aisne, la TJFBG ainsi que leurs équipes d'animateurs et d'éducateurs, ont pu concevoir un projet de rencontre entre la France et l'Allemagne.

Du 23 au 28 octobre 2016, l'école Anna-Lindh, du quartier de Wedding à Berlin, a accueilli un groupe de jeunes de 12-14 ans de Villeneuve-Saint-Germain dans l'Aisne. Pendant leur semaine en Allemagne, les jeunes français ont été hébergés dans une auberge de jeunesse près du lac Wannsee et ont retrouvé leurs amis berlinois chaque jour à l'école, ou bien directement sur un lieu d'excursion.

Les différentes rencontres et l'animation linguistique ont permis au groupe de pouvoir échanger malgré la barrière de la langue. Il était important pour l'équipe pédagogique que les jeunes

comprennent qu'ils pouvaient communiquer entre eux sans forcément parler l'autre langue.

Les activités dans Berlin furent variées : chasse au trésor pour découvrir les grands monuments de la capitale ; musée d'histoire naturelle ; visite du Spektrum ; planétarium ; visite de Tempelhof.

Pour renforcer la vie du groupe binational, les éducateurs avaient également prévu une excursion Exit Room (Escape game), un parcours accrobranche, des ateliers scientifiques et des activités d'animation linguistique.

N'oublions pas les moments hors programme comme les temps libres, les repas, qui sont des moments très importants dans la vie d'un groupe international pour mieux comprendre la culture de l'autre.

Au-delà de la langue

Au cours du séjour, les jeunes ont pu observer des différences

culturelles, échanger à ce sujet et, dans certaines situations, trouver des idées convenant à chacun. « On ne sait pas comment dire au revoir car en Allemagne, on ne se fait pas la bise » (animatrice française). Solution : former un gros groupe et se prendre tous dans les bras sans oublier quelques petites larmes !

Cette première rencontre Berlin-Villeneuve-Saint-Germain a été un grand succès !

L'organisation et l'engagement de l'équipe pédagogique binationale ont permis aux groupes de vivre des moments inoubliables.

Les jeunes de l'école Anna-Lindh et leurs éducateurs n'ont qu'une hâte, c'est d'aller en France pour, à leur tour, pouvoir découvrir la ville de leurs amis français et se retrouver à nouveau ensemble. ■

Maëlle Gérard

Tjfbg gGmbH

Relations internationales
international@tjfbg.de

Ce que j'ai le plus aimé cette semaine

« En Allemagne on mange toute la journée et les enfants allemands sont très attachants. »

Ce qui m'a surpris

« Das es so schwer war sich im nachhinein ging es dann schon » (il était difficile de parler avec eux mais après coup ça allait).



La santé des enfants et des adolescents



© D. Lefilleul

Inutile de dire que la santé est une dimension du quotidien de tout être humain. Les éducateurs que nous sommes ont la responsabilité de se tenir informés... et de sensibiliser les enfants et les adolescents aux bons gestes. Il existe une diversité de sites ressources ; en voici quelques-uns.

Le Programme National Nutrition Santé (PNNS)

a pour objectif général l'amélioration de l'état de santé de l'ensemble de la population en agissant sur l'un de ses déterminants majeurs : la nutrition.

Deux guides peuvent être téléchargés : *Le guide pour les parents d'enfants de 0 à 18 ans* et *Le guide ados : J'aime manger, j'aime bouger*.

<http://www.mangerbouger.fr/pro/education/agir-3/ressources-pour-agir/les-guides-du-pnns.html>



Outils de prévention, d'éducation et de promotion de la santé

Dans la rubrique « espaces thématiques » du site de l'**Inpes (Institut national de prévention et d'éducation à la santé)**, on peut trouver de la ressource sur les drogues et conduites addictives, les maladies, l'éducation à la santé sexuelle...

<http://inpes.santepublique-france.fr/espace-reseau/outils-professionnels/index.asp>



De nombreuses ressources pédagogiques sont disponibles sur le site adosen prévention santé MGEN « **Inspirer la communauté éducative pour le bien-être des élèves** ». Elles sont classées dans trois registres : santé, solidarité et citoyenneté.

<http://adosen-sante.com/>



Le **Parcours éducatif santé** présenté sur le site Éduscol (site ressources du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) permet de structurer la présentation des dispositifs qui concernent à la fois la protection de la santé des enfants, les activités éducatives liées à la prévention des

conduites à risques et les activités pédagogiques mises en place dans les enseignements en référence aux programmes scolaires.

La mise en place de ce parcours s'organise autour de trois thèmes :
 – l'éducation à la santé qui doit aider à faire des choix en matière de santé et qui concerne l'alimentation, l'hygiène, les rythmes de vie, la sécurité, les gestes de premiers secours, etc. ;
 – la prévention des situations auxquelles sont confrontés les enfants et les adolescents en fonction de leur âge : activité physique, éducation à la sexualité, violences sexistes, conduites à risques et conduites addictives ;
 – la protection qui, elle, doit permettre de créer un climat favorable à la santé et au bien-être dans les structures, comme par exemple la qualité des espaces de vie, l'amélioration de la restauration, ou encore la question des sanitaires.

<http://eduscol.education.fr/cid105644/le-parcours-educatif-sante.html>



L'OMS (Organisation mondiale de la santé) a pour but d'améliorer les perspectives d'avenir et la santé future pour toutes les populations du monde. Cette organisation non gouvernementale dirige et coordonne la santé mondiale au sein du système des Nations unies.

Sur leur site on peut découvrir des dizaines de thématiques dans lesquelles on trouve des informations générales et techniques, des supports vidéo...

<http://www.who.int/fr>





Mobilisons-nous pour les enfants, par l'adhésion individuelle !

Les Francas, présents sur tout le territoire, s'engagent au quotidien pour les enfants, les adolescents et les jeunes.

Mouvement d'éducation populaire, ils agissent avec leurs membres adhérents pour l'éducation et le bien-être de tous les enfants et de tous les adolescents en développant des innovations pédagogiques, en animant des activités éducatives de qualité, en gérant des centres de loisirs éducatifs, en conduisant des formations, en accompagnant les politiques éducatives locales...

Être adhérent, c'est bien sûr recevoir *Camaraderie*, mais pas seulement !

- Adhérer aux Francas c'est :
- manifester son intérêt pour l'action éducative auprès des enfants ;
 - soutenir et promouvoir le projet des Francas et les actions qui en découlent ;
 - contribuer à enrichir le projet ;
 - rejoindre un espace de rencontre et de connaissance mutuelle, propice à l'émergence de projets communs...
- En bref, c'est s'impliquer dans le Mouvement.

Pour renforcer leur présence le terrain, les Francas ont toujours besoin de se compter plus nombreux, alors rejoignez-nous ! Rapprochez-vous de l'association des Francas de votre département : www.francas.asso.fr / Près de chez vous. ■



Calendrier

★ **De mars à juin : le printemps des Exposciences**

★ **18 mai au 25 mai :**
Cyber r@llye scientifique

★ **8 et 9 juin : Festival national Graines de philo**

★ **Toute l'année :**
formations Petite Ourse et formations Microfusées.
Renseignez-vous auprès de l'association départementale des Francas la plus proche (www.francas.asso.fr rubrique « Près de chez vous »)

Dans le dossier du prochain numéro l'Europe à hauteur d'enfant

Cette année, l'Union Européenne fête plusieurs anniversaires : trente ans d'Erasmus, soixante ans du traité de Rome. Dans un contexte européen et international mouvementé, les Francas réaffirment leur volonté d'agir pour que l'Europe soit le territoire de vie et d'action des enfants et des adolescents. L'éducation à l'Europe participe à l'apprentissage interculturel, à la culture de paix, à la solidarité et à la citoyenneté. Poser des repères dans ce vaste espace riche de peuples et de cultures, vivre des initiatives européennes, explorer de nouveaux territoires et faire découvrir le sien à d'autres enfants... Tout cela commence à partir du local. Pour permettre de découvrir et décrypter l'Europe à hauteur d'enfant, le prochain numéro de *Camaraderie* abordera les leviers pour éduquer à l'Europe. Quels que soient l'âge, l'espace éducatif concerné ou la forme utilisée, les animateurs peuvent se saisir de la dimension européenne.



Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede



© DR

personnelle et scolaire. C'est là que j'ai compris l'importance du « principe d'éducabilité » : on ne peut pas éduquer sans faire le pari que l'autre peut apprendre et grandir. Ce pari est essentiel : il nourrit notre inventivité et notre détermination ; il transmet aussi à l'autre une confiance qui lui permet de lutter contre toutes les tentations de fatalisme : « *Je n'y arriverai pas ! Autant rester dans l'échec puisque c'est la seule chose que je peux réussir !* » Non, l'éducateur n'a pas le droit de laisser le jeune raisonner ainsi. Il est là pour l'aider à se dépasser.

Comprendre, accompagner, adapter

Mais, très vite, j'ai découvert que l'on ne pouvait parvenir à cela qu'en tenant compte de la singularité de chacune et de chacun, car il n'y a jamais deux personnes qui apprennent et se développent exactement de la même manière. Ce que j'ai appelé alors « la pédagogie différenciée » n'était rien d'autre que l'attention aux différences, avec l'obligation d'accompagner chaque personne en tenant compte de ses acquis et de ses besoins. Rien d'extraordinaire sur le principe, mais un

La citoyenneté, ça s'apprend

Après avoir enseigné à tous les niveaux, du cours primaire à l'université, Philippe Meirieu s'est intéressé à la pédagogie en général ainsi qu'au système éducatif. Il a été associé à de nombreuses réflexions et réformes du système éducatif français. Il dirige aujourd'hui la collection « Pédagogies » chez ESF éditeur.

Auteur de nombreux ouvrages, le dernier, paru en juillet 2016, s'intitule : Éduquer après les attentats. Pour Camaraderie, il revient sur son parcours.

Avant même les événements de Mai 1968, les responsables de l'Éducation nationale demandèrent aux lycéens d'élire leurs « responsables de classe ». Sans prérogative particulière, il arriva que ces élèves élus prirent leur rôle au sérieux, organisant des réunions avec toute la classe, prenant des rendez-vous de travail pour parler « discipline et sanctions » ou bien « activités culturelles » avec les adultes, se regroupant entre eux pour faire des propositions concernant tout le lycée. C'est là que je fis, tout à la fois, mon éducation pédagogique et mon éducation politique. Aidé par les mouvements d'Éducation populaire qui nous proposaient des formations, je pus ainsi expérimenter la pratique du débat et de la décision collective. Je découvris alors que la « citoyenneté » n'est pas spontanée : il ne suffit pas de proclamer « le respect mutuel » pour que les « grandes gueules » en rabattent et que les timides osent s'exprimer. Il ne suffit pas d'affirmer que les décisions

doivent être argumentées pour conjurer les peurs collectives ou les emballements absurdes. Un vrai débat se construit et suppose que chacune et chacun suspende son jugement pour entendre les arguments de l'autre. Une décision collective nécessite qu'on anticipe lucidement les conséquences en prenant le temps de l'information. La citoyenneté suppose un « sursis » à l'expression immédiate et au passage à l'acte, une mise à distance des appartenances et des convictions. Et tout cela se travaille...

Plus tard, je suis entré dans l'enseignement avec des élèves en très grande difficulté

comportement pas si facile que cela à mettre en œuvre concrètement. Et j'ai consacré de très nombreuses années, à l'université et dans la formation, à construire cette pédagogie : « *On ne lâche rien sur les objectifs, mais on cherche les situations les plus favorables à chacune et à chacun, les situations qui lui permettent de s'impliquer et de progresser.* »

Et c'est cela le défi permanent des parents, des enseignants et des animateurs aujourd'hui : pour former des citoyens capables de « faire ensemble société », ils doivent parier sur l'éducabilité de tous et ne jamais abandonner l'exigence. Mais ils doivent aussi « *prendre les jeunes comme ils sont* », pas pour « *les laisser là où ils sont* », mais pour les accompagner vers plus de lucidité et de volonté, pour leur faire découvrir, tout à la fois, ce qui les libère et ce qui les unit, ce qui leur permet d'être eux-mêmes et ce qui les relie à tous les autres avec qui ils partagent « l'humaine condition ». ■

Philippe Meirieu
Site : www.meirieu.com

“ La citoyenneté suppose un « sursis » à l'expression immédiate et au passage à l'acte, une mise à distance des appartenances et des convictions. Et tout cela se travaille... ”